



La Collégiale

Notre-Dame-de-Grande-Puissance

Classée monument historique

Chronologie

- **Vers 1090** : Les Comtes de Penthièvre construisent un château situé sur les hauteurs de Lamballe. Cet endroit est un lieu important de pouvoir politique et militaire en Bretagne.
- **1202** : Début de la construction de la Collégiale Notre-Dame-de-Grande-Puissance à partir de la chapelle du château.
- **1420** : Le château est partiellement rasé sur ordre du Duc Jean V.
- **1435** : L'église seigneuriale devient Collégiale avec l'installation d'un collège de chanoines par le Duc Jean V.
- **1626** : Le château est complètement démantelé sur ordre du Cardinal Richelieu pour punir le Duc de Penthièvre d'avoir conspiré contre le roi.

La Collégiale est à chaque fois préservée des destructions.

L'architecture

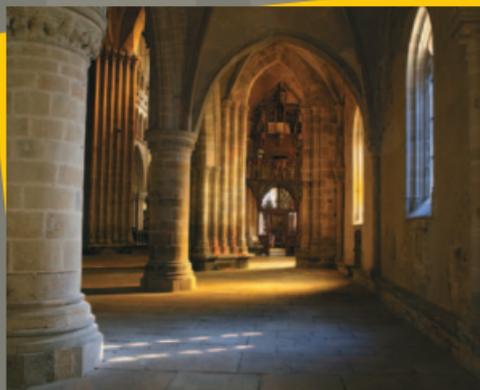


- **Du XII^{ème} au XVI^{ème} siècle** - Construction et restauration de l'édifice avec une diversité de styles architecturaux : Roman à l'origine, l'édifice fut agrandi en gothique puis en gothique flamboyant et en style renaissance pour l'angle nord-ouest.
- **1341-1364** : Lors de la guerre de succession de Bretagne, la Collégiale est fortifiée avec l'aménagement d'un chemin de guet, de créneaux et de meurtrières.
- **En 1903** : Des travaux sont entrepris pour faire face aux effondrements côté falaise, avec l'édification de remparts renforçant l'aspect fortifié à la Collégiale.
- **XX^{ème} siècle** : Les vitraux sont restaurés.

Le jubé

Le jubé est une clôture transversale de bois ou de pierre qui ferme le chœur d'une église, généralement entre les deux piliers orientaux de la croisée du transept. Cette clôture est percée d'une ou de plusieurs portes et souvent couronnée d'une tribune à laquelle on accède au chœur par des escaliers.

Construit en 1414, restauré en 1723, le jubé de la Collégiale accueille depuis 1634 un orgue créé par Paul Maillard. C'est aujourd'hui un des plus anciens de Bretagne.



La technique du vitrail



La création d'un vitrail

- ◆ La technique traditionnelle existe depuis le Moyen Âge. La réalisation s'opère en plusieurs phases :



- **L'esquisse** : maquette miniature ;
- **Le carton** : tracé du modèle en taille réelle ;
- **La coloration** : choix du verre et coloration ;
- **La coupe** : découpe du verre, qui est ensuite poli ;
- **La peinture** : dessin et peinture sur le verre avec un colorant appelé Grisaille ;
- **La cuisson au four entre 650 et 700°C** : À cette température, la surface fond et la peinture s'incruste dans le verre. Une deuxième cuisson peut être nécessaire ;
- **Le sertissage ou mise en plomb** : Les verres sont placés sur le carton puis enchâssés et minutieusement sertis par des barres de plomb, puis, les intersections sont soudées à l'étain ;
- **Le vitrail est enfin posé** laissant apparaître la réalisation in situ en pleine lumière.

- ◆ **La technique Tiffany** (non utilisée sur les vitraux de la Collégiale) Cette technique est expérimentale et diffère pour le montage. À la place du plomb, les vitraux sont sertis par un ruban de cuivre adhésif.

Les ateliers Duchemin

- **Avant 1950** : Les membres de la famille Duchemin sont artisans verriers itinérants. Ils travaillent notamment avec Max Ingrand.
- **Fin 1950** : De nombreux édifices ont été détruits ou endommagés pendant la seconde guerre mondiale. Persuadé de l'importance du vitrail contemporain, Claude Duchemin crée les ateliers Duchemin.
- **En 1976** : Dominique, la fille de Claude, reprend l'atelier avec Gilles Rousvoal. Ce dernier se consacre à la création de ses œuvres et de celles d'artistes comme Geneviève Asse ou Olivier Debré.
- **En 1995** : Création des vitraux de Geneviève Asse et d'Olivier Debré pour la Collégiale de Lamballe.

Les vitraux de Geneviève Asse et d'Olivier Debré

La simplicité formelle de la création des vitraux de Geneviève Asse et d'Olivier Debré s'est avérée d'une grande complexité technique lors de la réalisation.

La première difficulté relève de la coloration des verres avec la qualité des bleus de Geneviève Asse et des jaunes d'Olivier Debré.

La seconde difficulté vient de l'adaptation des vitraux sur l'architecture gothique, les lignes du vitrail devant demeurer d'une grande pureté.



La création des vitraux contemporains

- **1992** : Création de l'association des Amis de la Collégiale afin de porter le projet de restauration des vitraux, en très mauvais état.
- **1995** : La Ville de Lamballe se saisit du projet et, avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne (DRAC), elle envisage la création d'un ensemble de vitraux.
- **1995-2013** : Travaux de restauration en 4 tranches.



Le choix des artistes

Pratique artisanale et artistique, le vitrail a permis l'éducation religieuse des fidèles. Il faut attendre le milieu du XX^{ème} siècle pour que le vitrail profane prenne son essor et se répande dans les églises. Le vitrail non figuratif permet des interprétations variées selon le vécu de chacun tout en respectant la teneur sacrée du lieu.

En 1995 : La DRAC choisit Geneviève Asse (artiste connue pour son bleu) et Olivier Debré (artiste célèbre pour l'abstraction). Ces artistes fascinés par l'émotion qui ressort de la lumière et de la couleur touchent à l'art du vitrail. Les deux artistes ont travaillé ensemble pour la réalisation de 21 verrières et de 3 oculi.

* Oculus : petite fenêtre de forme arrondie

Ainsi les œuvres figuratives de Christine Cocar et de Max Ingrand et les vitraux du XIX^{ème} siècle côtoient les vitraux modernes de Geneviève Asse et d'Olivier Debré. Les vitraux vivent aujourd'hui leur indépendance, alternant les tableaux selon les saisons et les desiderata du ciel breton.

Participation financière au projet 1995-2015

État - Ministère de la culture et de la communication	485 758 €
Région Bretagne	233 257 €
Département des Côtes d'Armor	270 605 €
Commune de Lamballe	115 100 €
Mécénat Gaz de France	38 112 €
Total	1 142 832 €

La grande verrière du chœur



Offerte par des habitants de Lamballe pour montrer la vivacité de leur foi, cette verrière du milieu du XIX^{ème} siècle fut réalisée sur un dessin de l'artiste anglais Peter Hawke. Elle illustre des épisodes de la vie de la Vierge Marie à qui la Collégiale est dédiée depuis 800 ans.

Dans les églises, les vitraux comme les sculptures, les statues et les tableaux ont d'abord un rôle pédagogique pour enseigner la religion aux fidèles dont très peu savaient lire durant des siècles.

Lors de la restauration des vitraux de la Collégiale, la verrière fut déposée, partiellement restaurée et mise en valeur dans l'enceinte de la Collégiale.

Ainsi, sur cette verrière, on reconnaît l'Annonciation (de la future naissance de Jésus) faite par l'ange à Marie, la Nativité du Seigneur dans la crèche, la fuite en Egypte pour échapper au massacre ordonné par le roi Hérode et, en deux demi-panneaux, la Vierge affligée après la crucifixion de son fils, consolée par Saint-Jean, et l'Assomption de la Vierge au Ciel.



Max Ingrand et Christine Cocar

Du narratif au symbolique

Max Ingrand

Le vœu des Lamballais

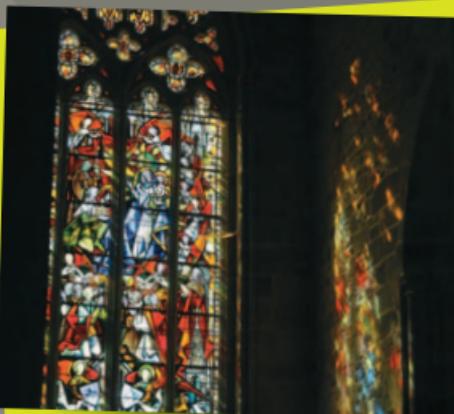
L'artiste (1908-1969)

Max Ingrand étudie à l'école des Beaux-Arts, puis à celle des Arts décoratifs à Paris. Il se forme à l'art du vitrail.

- 1931 : Il devient maître-verrier.
- Après la 2^{nde} guerre mondiale : Très productif, il participa à la restauration de nombreuses églises.
- 1954 : La Ville de Lamballe fait appel à Max Ingrand pour créer le vitrail *Le vœu des Lamballais*.

Le vitrail : le vœu des Lamballais

Le vœu des Lamballais témoigne d'un récit historique cher aux chrétiens de la ville. Sur ce vitrail figure l'adoration de la Vierge, patronne de l'édifice. Elle reçoit l'hommage du comte de Penthièvre agenouillé qui lui offre la maquette de la Collégiale. Cette verrière figurative est caractéristique du style narratif de l'atelier de Max Ingrand des années 50.



Christine Cocar

Progression Labyrinthique

L'artiste (1952-...)

- 1969 - 1974 : Christine Cocar étudie aux Beaux-Arts de Rennes et devient enseignante d'arts plastiques.
- 1980 : Elle ouvre son atelier de vitrail à Saint-Brieuc. Après avoir longtemps restauré et entretenu des vitraux préexistants, elle se tourne vers la création originale.
- 1984 : La Conservation Régionale des Monuments Historiques de Bretagne fait appel à son talent pour créer le vitrail situé au dessus de la porte ouest. Mêlant la modernité à une technique traditionnelle du Moyen Âge, l'artiste affirme son identité créative.

Le vitrail : *Progression Labyrinthique*

Le vitrail représente des escaliers s'entrecroisant jusqu'à l'oculus* où figure la Vierge. Les escaliers provenant de la terre s'élèvent vers la clarté du divin. L'artiste prône ainsi l'élévation spirituelle et la dévotion mariale.

*Oculus : petite fenêtre de forme arrondie

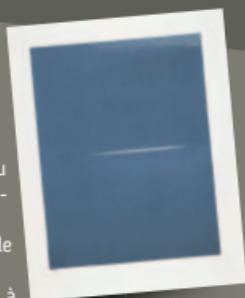




Geneviève Asse : à la recherche de la lumière

L'artiste

- **24 janvier 1923** : Naissance à Vannes. Geneviève Asse grandit avec son frère jumeau sur la presqu'île de Rhuy au côté de sa grand-mère.
- **1933** : Elle rejoint sa mère à Paris où elle découvre les musées parisiens.
- **1940** : Après un baccalauréat, elle rentre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.
- **1944** : Elle rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) au côté de son frère comme brancardière pour, entre autres, participer à l'évacuation du camp de Terezin en Tchécoslovaquie.
- **1954** : Geneviève Asse présente sa première exposition personnelle à la galerie Michel Warren (Genève). Artiste éclectique, Geneviève Asse mène sa créativité au-delà de la peinture et de la gravure pour aller vers l'artisanat avec la création de vitraux.
- **1995** : Elle crée une série de vitraux pour la Collégiale de Lamballe.
- **2013** : Le Centre Georges Pompidou lui consacre une rétrospective.



Son œuvre

D'abord attirée par la nature morte, Geneviève Asse s'éloigne du figuratif au profit de l'espace, de l'étendue. Elle fuit l'opacité et atteint la transparence en diluant et étirant sa peinture. Elle cherche la couleur qui capte au mieux la lumière, cela la fascine. Dès les années 60, l'artiste aborde sa période blanche avec des formats plus vastes. Plus tard vers les années 70, le rouge apparaît par touches mais entre temps les bleus ont commencé à jaillir dans sa peinture. Le bleu s'empare d'elle : couleur sacrée et également celle du ciel et de la mer de la Bretagne chère à l'artiste. Le bleu Asse porté par la lumière absorbe le vide et se libère finalement avec la création de verrières.

Comme toute l'œuvre de Geneviève Asse qui déborde de sérénité et de sobriété, les verrières de la Collégiale invitent à l'intériorité dans le respect et le silence.



Les Vitraux de la Collégiale Notre Dame-de-Grande-Puissance

- Cette église est, à l'origine, la chapelle du château des Penthièvre construit en 1090. Elle est située dans l'enceinte close de la fortification seigneuriale.
- La fortification est démantelée en 1420.
- Après une reconstruction partielle, le château est totalement rasé en 1626, seule l'église échappe à la ruine.
- Romane à l'origine, agrandie en gothique, la Collégiale subit des restaurations très importantes de 1514 à 1519, puis d'autres encore au XIX^{ème} siècle. Elle est classée aux Monuments Historiques depuis 1848.
- L'absence de vitraux anciens et le mauvais état général des verrières ont conduit la Ville de Lamballe et la Direction des Affaires Culturelles de Bretagne à envisager la création de vitraux de 1984 à 2013.



Aujourd'hui, le visiteur peut admirer des vitraux du XIX^{ème}, du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècle



1 *Le vœu des Lamballais* créé par Max Ingrand en 1956 : vitrail figuratif représentant l'adoration de la vierge.



2 *Progression labyrinthique* créée en 1984 par Christine Cocar : vitrail symbolisant l'élévation spirituelle avec l'escalier provenant de la terre qui s'élève vers la clarté.



3 *Les vitraux de Geneviève Asse et d'Olivier Debré* : Geneviève Asse, artiste connue pour son bleu, et Olivier Debré, artiste célèbre pour l'abstraction, ont collaboré à la réalisation de 21 verrières et 3 oculi*.



4 *La grande verrière du chœur* créée au milieu du XIX^{ème} siècle sur un dessin de Peter Hawke illustrant des épisodes de la vie de la Vierge Marie. En 2013, 4 panneaux sur les 10 existant à l'origine ont été remis en valeur dans l'enceinte de la collégiale.

Le bleu "Asse" porté par la lumière, absorbe le vide et se libère avec la création des verrières, tandis que le jaune d'Olivier Debré devient langage. Ainsi ces vitraux jouent avec la lumière du ciel breton et les formes des ouvertures.

*Oculus : petite fenêtre de forme arrondie



Retrouvez plus d'informations sur www.mairie-lamballe.fr

